

François RENEUFVE	1748
François MASSE DE BEAULIEU	1750
Nicolas LEVESQUE	1753
Pierre-Augustin MASSE D'Y	1759
Jean-François DANTIER	1762
Marie-Pierre LEBLOND	1766
Eloy TONDU	1771
Claude-Maurice DOBSEN	1777
Emmanuel-Pierre DE CAISNES	1783
Jean-Antoine MENIOLLE DE CIZANCOURT	1786
Louis-Charles DRUON	1790-1795-1800
Jean-Charles-Marie MARGERIN	1791
Jean-Charles-René PRUS	1792-1795
Nicolas-François de Sales JOURDAN	1797
Charles-François-Michel RENEUFVE	1798
Jean-Baptiste LENRUMÉ	1799

Tableau des maires de Noyon où figure le nom de Druon.

Le maire de tous les régimes

Fils aîné d'une fratrie de seize enfants, Louis Charles Druon est né en 1732. Originaire de Busigny (Nord), son père, Charles Druon de Brusneau (1700-1778), marié à Marie-Louise Froissant, a suivi des études de droits. Licencié es lois, il s'établit à Noyon dans les années 1730 où il exerce la profession de conseiller du roi en l'élection.

C'est tout naturellement que son premier fils suit ses traces. Devenu avocat, Louis Charles obtient le 15 août 1769 l'office de conseiller du Roi et de S.A.R. le duc d'Orléans, procureur du Roi en la maîtrise des Eaux et Forêts de Noyon, Péronne et Roye. Il cède cet office le 15 mars 1782 contre 8.000 livres à Me François Joseph Collas, avocat au Parlement demeurant à La Fère. On le note également « major » de la ville de Noyon en 1778.

Le 14 août 1789, il est appelé à faire partie de l'assemblée d'élection pour le Tiers-Etat avec trois autres avocats de Noyon. Le 23 novembre 1790, Louis Charles Druon est élu maire de Noyon, succédant à Jean-Antoine Méniolle de Cizancourt démissionnaire pour raison de santé. Il quittera cette fonction un an plus tard. Nommé de nouveau maire le 2 février 1795 (14 pluviôse an III), il démissionne le 27 mai suivant (8 prairial) puis retrouve la tête de l'administration municipale le 3 novembre 1796 (12 brumaire an IV), poste qu'il cède quelques mois plus tard. Demeuré homme de loi, il est noté propriétaire rue du Longpont.

Avec l'an VIII, les municipalités sont rétablies et le premier consul Bonaparte nomme Louis Charles Druon maire de Noyon le 1^{er} août 1800. C'est dans cette fonction qu'il préside en 1802 à l'installation comme doyen de la cathédrale l'abbé Charles Lejeune, ancien curé de la paroisse Saint-Hilaire.

Homme de foi, il donne en 1805 à la cathédrale un ensemble de

six tableaux représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, copies de toiles de Jean Jouvenet et de Pittoni Giambattista. Ces tableaux acquis lors des ventes des biens mobiliers provenant de la chartreuse du Mont-Renaud seront placés dans la salle capitulaire.



Détail du tableau *La pêche miraculeuse*, offert par Druon à la cathédrale.

Deux ans plus tard, le 28 mai 1807, Druon est mis à l'honneur lors de la bénédiction des trois cloches de la cathédrale fabriquées par Nicolas Cavillier de Carrepuis. Baptisées par Mgr de Mandolx, évêque d'Amiens, elles auront comme parrains François de Richouffz, président du conseil de fabrique, Charles-Sézille d'Armancourt, président du grenier à sel et Louis Charles Druon, maire.

Louis Charles Druon décède le 21 octobre 1807 à l'âge de 75 ans. Il aura traversé trois régimes dont les années révolutionnaires signe, sans doute, de ses qualités d'administrateur, de sa neutralité politique et de l'appui de ses relations familiales.

Des frères bien installés dans la vie noyonnaise

Louis Charles Druon ne fut pas la seule notabilité de sa famille noyonnaise. L'un de ses frères, Charles-Bonaventure dit Druon de Brusneau (1744-1804) devint conseiller au baillage royal de

Louis Charles Druon, maire de Noyon et oncle d'un général d'empire

Il est des personnalités qui ont su traverser plusieurs régimes politiques tout en demeurant au premier plan. C'est le cas de Charles Druon, maire de Noyon sous l'ancien régime, la Révolution et l'Empire...

Noyon. Nommé juge au district de Noyon sous la Révolution, il devient président du tribunal du district de 1793 à octobre 1795, date de sa suppression.

Un autre frère, Baudouin-François dit Druon de Blamont (1746-1838) ne suivra pas la carrière juridique familiale et entrera dans les ordres. Docteur en Sorbonne, il est nommé chanoine de Noyon le 14 juin 1786 et devient doyen du chapitre. Durant la période révolutionnaire, il refuse de prêter le serment civique en 1791. Considéré comme suspect, il est emprisonné à Chantilly en 1793 puis à Liancourt. Il devient plus tard curé de Beaurains et de Genvry. Ses sœurs seront, quant à elles, mariées à de bons partis. Marie-Louise Catherine (1733-) épouse ainsi Jean-Charles Marie Margerin, conseiller du roi, garde marteau en la maîtrise des Eaux et Forêts. Ce dernier sera maire de Noyon entre 1791 et 1792.

Françoise-Adélaïde, quant à elle, se marie et donne naissance à un garçon qui deviendra général d'Empire...

Une sœur mère de général d'empire

Sœur de Louis Charles Druon, Françoise-Adélaïde (1742- 1819) épouse le 31 janvier 1769 Pierre-Charles Cambronne (1738-1784) en l'église Saint-Martin de Noyon. Originaire de Saint-Quentin (Aisne) où elle fait le commerce de toiles, la famille Cambronne s'était fixée à Nantes pour parfaire son négoce. Ses attaches avec la Picardie sont restées fortes, comme en témoigne le premier mariage de Pierre-Charles avec la saint-quentinoise Charlotte Daller, laquelle décède en couche.

De cette union avec Françoise-Adélaïde Druon naîtront huit enfants dont deux serviront glorieusement l'empereur Napoléon I^{er}. Si Constant Louis François Cambronne (1778-1802) est tué lors de la Bataille d'Austerlitz, Pierre-Jacques-François (1770-

1836) aura un destin plus heureux qui le conduira sur de nombreux champs de bataille et lui vaudra les plus grandes reconnaissances militaires : Iéna, Wagram, les campagnes d'Autriche et de Russie, Hanau, Craonne, l'île d'Elbe et Waterloo où il prononce la phrase « *la garde meurt mais ne se rend pas* ». Général nommé baron, commandeur de la Légion d'Honneur et pair de France sous l'Empire, il est arrêté puis réadmis dans l'armée sous la Restauration où il devient Maréchal de camp des Armées du Roi, Chevalier de Saint-Louis, commandant pour le Roi de la subdivision du département du Nord.



Pierre Cambronne, neveu de Louis Charles Druon

Demeuré toujours très proche de sa mère, il se marie selon ses dernières volontés avec Marie Osburn, protestante écossaise. Prononcé à Nantes le 18 mai 1820, le mariage sera béni à Noyon le 22 juillet suivant en la cathédrale par son oncle, Beaudoin François Druon. Avec cet évènement se clôt la saga des Druon de Noyon.

Vers le milieu du XIX^{ème} siècle, le nom de la famille Druon sera donné au cours situé près de la gare. Le nom de Cambronne, quant à lui, sera attribué au quartier de Cavalerie de Noyon en 1895.

Jean-Yves Bonnard
Président de la SHASN